

etc

28 Rue Saint-Claude  
75003 Paris  
contact@galerie-etc.com

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



19.03  
30.04

EXHIBITION  
**Exposition collective**

# ON PAPER

Exposition Collective

**Mathieu Bonardet**  
**Stéphane Bordarier**  
**Alan Charlton**  
**Claude Chaussard**  
**René Guiffrey**  
**Albert Hirsch**  
**Charles Pollock**  
**Max Wechsler**

19 mars au 30 avril 2022

Vernissage  
samedi 19 mars de 14h à 20h

# ON PAPER

Le papier est intrinsèquement lié à l'écriture, c'est-à-dire à un message à regarder. Le lien entre le dessin et l'écriture est établi par la notion de *graphein* dans la Grèce antique ou par la calligraphie orientale selon lesquelles les deux termes désignent une seule et même chose. Issus de contextes artistiques, historiques et géographiques différents, Mathieu Bonardet, Stéphane Bordarier, Alan Charlton, Claude Chaussard, René Guiffrey, Albert Hirsch, Charles Pollock et Max Wechsler présentent des travaux sur papier qui engagent une écriture, autrement dit un système visible - et non nécessairement lisible - de signes.

Chez ces huit artistes, le papier se caractérise déjà d'un point de vue plastique : le papier a une peau car il est marqué par une consistance, une trame, une fibre, une pulpe. Il y a donc un rapport éminemment *haptique* au papier, dans le sens où celui-ci appelle une manière d'être touché. Ici, la diversité d'utilisation participe à sortir le papier de son statut d'ébauche, d'esquisse, de non-fini, de ce sur quoi l'on «jette» ce qui relève d'une pensée furtive et non aboutie ou l'on «couche» ce qui serait sinon voué à la disparition. L'expression, «sur le papier» désigne aussi l'écart entre le plan et son exécution, comme si le papier ne pouvait se ranger que du côté du fragile et du temporaire. Contre cette pensée commune, les œuvres d' *On paper* sont imprimées, effleurées, surmontées, voire creusées, découpées et collées, alimentant l'idée que le papier a et est une «marque». D'un côté, il s'agit de la «marque» au sens littéral : chacun des artistes se distingue par sa «marque de fabrique» (papier Arches, Bfk Rives, Hahnemühle, papier journal, Drop paper). De l'autre, la marque définit la nature de la relation entretenue au papier, qu'il soit support ou matériau. Cette marque résulte de la vie plus ou moins cachée du papier et de son traitement purement physique. Le trait est enduring et mécanique chez Mathieu Bonardet, le texte s'épuise tout en s'accumulant chez Max Wechsler et les lettres des anges s'effacent chez Claude Chaussard. Tout ce jeu d'avancée et de retrait donne au papier une capacité de battement, comme un mouvement de diastole et de systole au cœur du médium. Par exemple, le papier s'intègre au travail de transparence que René Guiffrey développe dans une étude sur verre. Concernant la peinture à l'huile et à l'acrylique de Stéphane Bordarier, sa matité et son épaisseur la rattachent à la technique de la fresque dont l'empreinte, ici, s'effectue non sur un mur mais encore sur papier. Dans l'œuvre d'Alan Charlton, le dessin répond à un protocole, quand il serait à ranger du côté du symbole et du signe dans les séries ponctuant le parcours de Charles Pollock. L'écriture est encore autre avec Albert Hirsch, qui reprend des mouvements de danse pour inciser le papier cotonneux.

Elora Weill-Engerer

Critique d'art, membre de l'AICA



# Focus sur le travail de Mathieu Bonardet

Mathieu Bonardet est un artiste franco-belge né en 1989 et diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2013. Il vit et travaille à Paris.

Dans son travail, le dessin se concentre en son geste et son matériau premiers : tracer des lignes au graphite. La répétition de ces lignes est une inscription du corps et du temps dans le dessin. Elle implique la concentration autant que la régularité, la discipline, l'endurance et l'effort. Ces lignes, par leur concentration, sont porteuses de forces attractives ou répulsives. Se dessine alors une ligne de rupture [souvent un vide ou un écart], qui divise et sépare. Dessin et espace sont intimement liés.

Ce travail sur papier, qui intègre souvent l'espace environnant, se prolonge par une réflexion autour du volume et l'artiste développe en ce moment des œuvres tridimensionnelles à l'échelle du corps. Les sculptures récentes, simplement composées de deux plaques de métal de mêmes dimensions, «sont certes une autre façon d'entailler l'espace mais surtout aiguissent la conscience du poids et de l'équilibre » (Guitemie Maldonado).

Ce sont ainsi les rapports entre deux éléments — attraction, rejet, rupture, éloignement, déséquilibre — qui nourrissent le travail de Mathieu Bonardet et donnent corps à des duos ou diptyques.

Il amène ainsi le dessin dans d'autres champs que celui défini par l'espace de la feuille : sa pratique l'a d'abord conduit vers des actions filmées ou photographiées (notamment la série photographique *Ligne(s)*, 2011 qui fait la couverture de *ROVEN* en 2014, ensuite exposée à la König Galerie, Berlin, en 2017 ou *Fracture II*, 2015 récemment acquise par le FRAC Normandie Rouen) avant de le diriger vers le volume. Depuis, son travail oscille entre le dessin et la sculpture qui se nourrissent l'un de l'autre — et au graphite, répond l'acier. Après la fermeture de la galerie Jean Broly, avec laquelle il a collaboré 7 ans, il intègre la galerie ETC en 2022. Une exposition monographique est prévue en juillet 2022.



# Focus sur le travail de Charles Pollock

À l'occasion de sa prochaine exposition «*On Paper*», durant laquelle des oeuvres sur papier de Charles Pollock seront montrées, la Galerie ETC a le plaisir de vous annoncer la sortie, le 15 avril prochain, du livre «*Mon POLLOCK de père*» (Ed. L'atelier contemporain, collection « Monographies », 176 pages, 16 x 20 cm, 48 illus. coul. / 25 €) écrit par Francesca Pollock, fille de l'artiste.

Une lecture des passages de l'ouvrage sera organisée à la galerie le **dimanche 10 avril à 15 heures**.

«Grand peintre américain, mais aussi professeur de calligraphie et de typographie, Charles Pollock, frère aîné de Jackson Pollock, n'aura laissé que peu de traces de l'existence de son œuvre avant de mourir à Paris. Sa fille, Francesca, et son épouse Sylvia, mettront alors vingt années à rassembler, archiver, à enfin de faire connaître son travail et sa vie voilés par le silence et la discrétion. Pour quoi et pour qui s'être effacé ? Quels sens donner aux toiles de Charles Pollock et à son silence ? Aiguillonnée par ces questionnements, Francesca Pollock entreprend de (re)nouer un dialogue avec le père qu'elle a perdu à l'âge de 21 ans. La parole, qui fut si rare entre eux, est alors délivrée au moyen d'une écriture à plusieurs voix, celle de l'auteure, celle de Charles Pollock qui affleure des correspondances, de ses écrits et entretiens, mais aussi celle des œuvres du peintre et de ses contemplateurs qui «parlent » bien plus que tout autre chose.»

Une rétrospective sur le travail de Charles Pollock est prévue au FRAC Auvergne du 20 mai au 18 septembre, en collaboration avec la galerie.



CP 1980

# ON PAPER

Du 19 mars au 30 avril

Vernissage le samedi 19 mars de 14h à 20h

Informations pratiques :

Galerie ETC

28 rue Saint-Claude

75003 Paris

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h

[contact@galerie-etc.com](mailto:contact@galerie-etc.com)

+ 33 (0)9 50 77 40 07

etc

